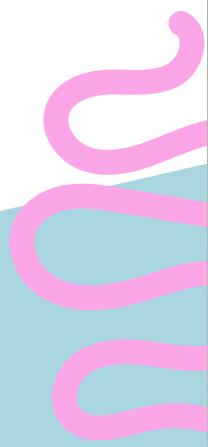
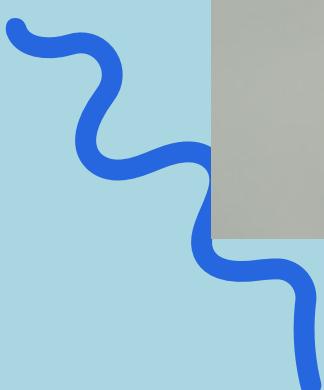


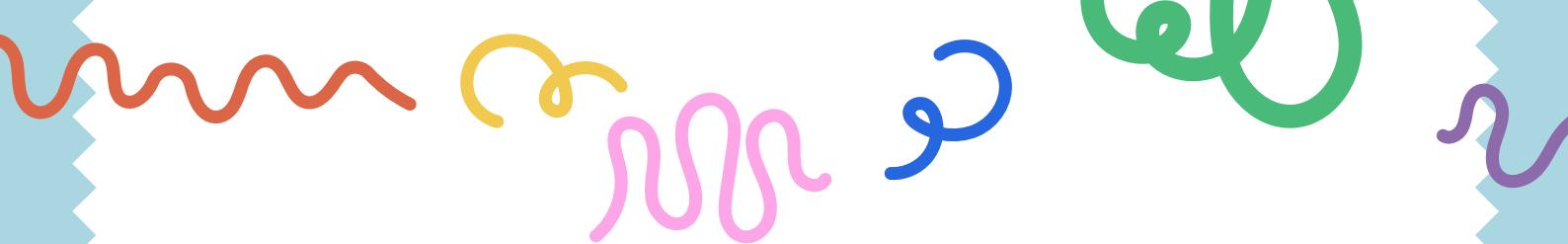


**mumask**  
MUSÉE DU MASQUE ET DU CARNAVAL



**LES MASQUES  
ZOOMORPHES**





# LES MASQUES ZOOMORPHES

## 1. QU'EST-CE QU'UN MASQUE ?

Un masque est un objet qui modifie l'apparence du visage et donc de la personne qui le porte. Il lui permet de se transformer, de changer d'identité pendant le laps de temps durant lequel il porte le masque. Le masque ne doit d'ailleurs pas être considéré seul mais comme un ensemble, avec le costume et les accessoires. Il faut également prendre en compte les choses qui l'accompagnent comme la musique, la danse, les paroles, ...

Le masque est donc le témoin matériel d'une **tradition immatérielle**.

S'il est le plus souvent porté devant le visage (**masque facial**), il peut également :

- Englober entièrement la tête (**masque heaume**) ;
- Se placer au-dessus de la tête (**masque cimier**) ;
- Recouvrir une partie du corps (**masque corporel**).

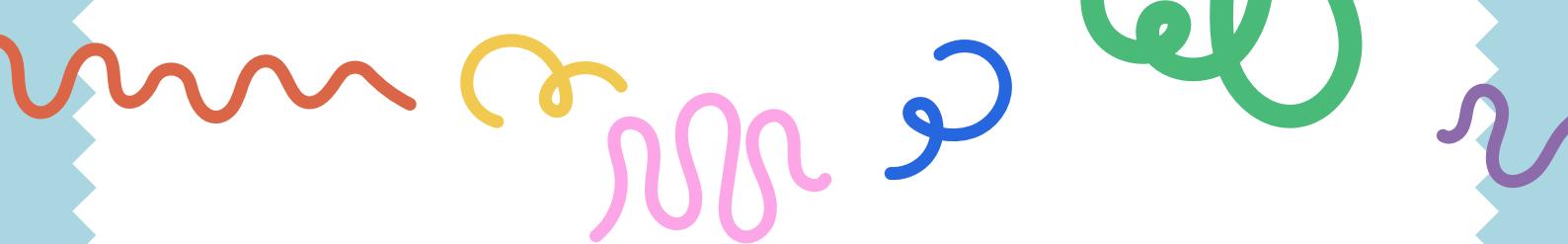


Masque-heaume *Baba Tagwa* - Masque cimier de faucon - masque ventral *Gelede*  
©Olivier Desart pour le MUMASK

Le masque peut représenter diverses choses :

- Un homme/une femme : on parle de **masque anthropomorphe**
- Un **mélange** : de plusieurs animaux ou d'un homme et d'un animal
- Un **être imaginaire** : un esprit, une divinité, un démon, ...
- Un animal : on parle de **masque zoomorphe**

Les matières qui composent le masque sont multiples. Si pratiquement tous les matériaux peuvent être utilisés, l'homme a généralement recourt à ce qu'il trouve facilement autour de lui. Les matériaux naturels comme le bois, les fibres végétales, les éléments d'origine animale ... sont donc souvent utilisés dans la fabrication du masque. La **symbolique** liée à ces matières est également importante.



## 2. LES FONCTIONS DU MASQUE

Qu'il soit utilisé dans un contexte **profane** ou dans un contexte **rituel**, en public ou dans des circonstances plus secrètes, le masque est souvent un objet **sacré** propre à une communauté. Le choix des matériaux et de la couleur, son utilisation et sa conservation, etc. font partie du rituel et sont extrêmement **codifiés**.

D'une région/d'un pays à l'autre, chaque tradition masquée à ses particularités propres.

Toutefois, il existe un certain nombre de grandes fonctions qui reviennent :

- Protéger contre les mauvais sorts et les mauvais esprits (fonction apotropaïque)
- Purifier (fonction cathartique)
- Eduquer, instruire, transmettre
- Divertir, amuser
- Juger
- Soigner (fonction prophylactique)
- Rendre propice (fonction propitiatoire)
- Impressionner, effrayer
- Etc.

## 3. LES MASQUES ZOOMORPHES

Les masques d'animaux (zoomorphes) sont extrêmement présents un peu partout à travers le monde. Tous les types d'animaux sont d'ailleurs représentés : aquatiques, terrestres, volants, ...

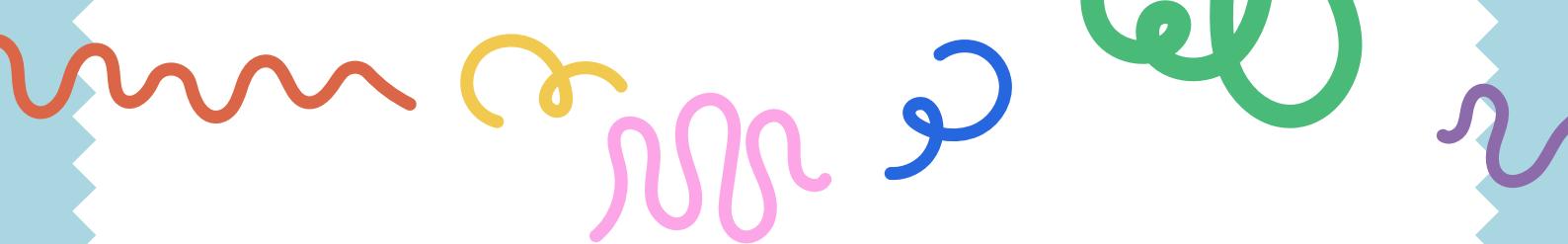
Dans la majorité des cas, les animaux présents lors des rituels masqués ne sont pas représentés pour ce qu'ils sont réellement, mais plutôt pour ce qu'ils évoquent dans les **croyances** et les **traditions**. Ils peuvent par exemple renvoyer à des aptitudes (la force, la sagesse, ...), à des saisons (l'ours qui sort de son hibernation), etc.

Depuis toujours, l'homme a un lien étroit avec la nature, qu'il peut tour à tour admirer, craindre, essayer de dominer. Dans certaines communautés, ces créatures aux traits animalières vont agir comme intermédiaires entre les forces naturelles et **surnaturelles**.



Masque facial de Matsuri  
©Olivier Desart pour le MUMASK

Les Matsuri (festivals) sont des célébrations shintoïstes dédiées à diverses divinités. Certaines sont organisées en l'honneur d'Inari, la déesse du riz, dont l'origine remonte à la découverte de cette céréale sur le mont Inari. Durant certains Matsuri, un masque de renard est porté car cet animal est considéré comme le messager et le serviteur d'Inari, voire l'une de ses manifestations. Ces cérémonies assurent de bonnes récoltes de riz, les renards étant perçus comme des entités bienveillantes qui protègent et servent d'intermédiaires entre le monde humain et la divinité.



Dans d'autres contextes rituels (particulièrement dans les communautés dépendantes de l'élevage) c'est le rapport de force entre l'humanité et la bestialité, la culture et la nature, qui est mis en avant. Dans ces mascarades, l'animal représenté prend le rôle d'une nature dangereuse que l'homme cherche à soumettre. Pour cela, la bête est chassée, attachée, frappée et parfois tuée. L'homme cherche alors à asseoir sa domination sur les bêtes et sur son environnement.

### Masque facial de jaguar

©Olivier Desart pour le MUMASK

Dans la culture mexicaine, le jaguar, est un animal extrêmement important. Associé à la chasse et à la fertilité, il est représenté dans la *Danza de los Tecuanes* (Danse des Bêtes féroces), où un homme masqué et déguisé en jaguar fait mine d'attaquer du bétail. La poursuite comique de l'animal par des chasseurs âgés, au son de flûtes et de tambours, se termine par la mort du Jaguar. Il s'agit de protéger les élevages face à cette menace.

Mais cette place centrale du jaguar n'est pas nouvelle. En **Mésoamérique**, le jaguar est sacré depuis l'époque préco-lombienne.



C'est un animal ambivalent. Considéré comme « le plus puissant », il est associé à la guerre et la destruction ; mais il incarne aussi une force créatrice et fertile. On raconte que le premier jaguar, le jaguar « mythique », s'est jeté dans le feu à Teotihuacán pour créer le nouveau soleil et donner du mouvement à l'univers. Les taches sur sa peau seraient les restes des cendres de ce feu primordial. Il est aussi lié au dieu *Tezcatlipoca*, dieu des grottes, de l'eau, de la fertilité. Il est le Maître des Animaux, l'esprit qu'il faut invoquer pour obtenir la fertilité des terres ou l'abondance des proies pour la chasse.

## 4. LEXIQUE

**Codifié** : qui respecte un ensemble de règles.

**Croyance** : fait de croire en quelqu'un ou quelque chose.

**Mésoamérique** : Aire culturelle qui, au début du 16<sup>e</sup> siècle, couvrait la moitié sud du Mexique et la partie occidentale de l'Amérique centrale, soit le Belize, le Guatemala et l'Ouest du Honduras et du Salvador actuels. Il s'agit d'un concept inventé et défini en 1943 par l'anthropologue et ethnohistorien Paul Kirchhoff.

**Profane** : caractérise tout ce qui n'est pas sacré.

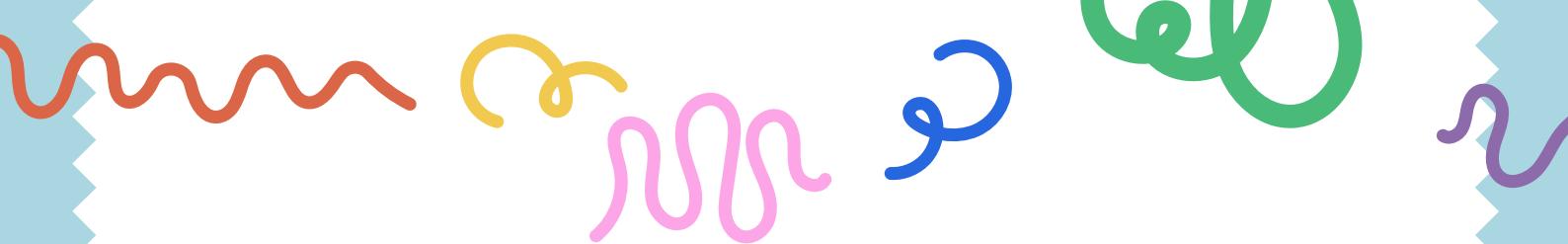
**Rituel** : ensemble des règles et des rites liés à une religion ou une communauté.

**Sacré** : qui possède un caractère interdit et inviolable et qui fait l'objet d'une vénération religieuse.

**Surnaturel** : qui n'appartient pas au monde naturel.

**Symbolique** : qui constitue un symbole, c'est-à-dire un signe, objet, mot, etc. identifiable par sa forme ou par sa nature et qui représente, par association, autre chose.

**Tradition immatérielle** : ensemble de pratiques et savoirs hérité des ancêtres, principalement de manière orale, et que les acteurs présents s'efforcent collectivement de faire vivre, recréer et transmettre.



## 5. BIBLIOGRAPHIE

REVELARD Michel et KOSTADINOVA Guergana, *Le livre des masques. Masques et costumes dans les fêtes et carnavaux traditionnels en Europe*, Tournai, La Renaissance du Livre, 1998.

REVELARD Michel et KOSTADINOVA Guergana, *Masques du monde ... L'univers du masque dans les collections du Musée international du Carnaval et du Masque*, Tournai, La Renaissance du Livre, 2000.